

11 juin 2023

1^{er} dimanche après Trinité

1 Jean 4, 16-21

1. Dieu est amour !

C'est la seule chose que nous puissions dire au sujet de Dieu sans le défigurer ou le trahir. Cette affirmation traverse la bible du 1^{er} au dernier chapitre ! Le récit de la création exprime dès le commencement l'amour et la tendresse de Dieu pour toute créature et en particulier pour l'homme qu'il crée à son image, de peu inférieur à lui, comme le dit le psaume 8. Ce qui fonde la vie c'est l'amour qui ne craint pas de se dépouiller de soi-même pour entrer en relation avec autrui ; un amour qui renonce à la toute-puissance et qui accepte une forme de fragilité et de risque dans la relation.

Au commencement était l'amour et, avec lui, la parole qui invite l'humain à une relation de confiance et au dialogue vrai et respectueux de l'autre. C'est ainsi que je comprends le sens du récit de la création, récit qui n'a aucune prétention scientifique ni historique, mais veut poser comme fondement de toute vie, de toute relation, l'amour et la parole.

« Dieu est amour » signifie que Dieu se dépouille de lui-même et prend le risque de la rencontre avec l'autre, le risque d'être trahi,

trompé, renié et rejeté. C'est tout le contraire de cette toute-puissance dont on voudrait l'affubler. Si Dieu est tout-puissant, cette toute puissance ne peut être que celle de l'amour qui renonce à dominer l'autre, qui accepte de laisser l'autre libre de ne pas aimer, qui accepte donc de se mettre en position de faiblesse et de fragilité devant l'autre !

Accepter d'être faible et fragile devant l'autre ! Voilà une première « définition » de l'amour au sens biblique.

Si vous voulez réussir votre vie au sens « mondain » du terme, n'aimez jamais ! Car aimer, c'est renoncer à nos désirs de toute-puissance, à notre besoin de briller et d'avoir toujours raison. La croix du Christ, signe cette réalité de l'amour qui est acceptation de la « toute faiblesse » par Dieu lui-même.

L'amour de Dieu n'est pas une idée, mais un acte par lequel il se donne sans calcul et sans compter.

L'amour de Dieu est un engagement à l'égard de l'autre, une présence fidèle à l'autre, envers et contre tout, un don sans condition.

En acceptant « *l'expiation pour nos péchés* », le Christ nous révèle Dieu, non pas du côté de la force, non pas du côté de la légitimité que donne la loi, mais du côté des faibles et des victimes, du côté de la liberté que donne l'amour.

Il n'y a qu'une seule vérité, il n'y a qu'un seul sens à la vie : l'amour ! C'est ainsi que se résume la vie du Christ qui nous

révèle un amour entièrement consacré à la vie, à la croissance, à l'épanouissement de celui qui est aimé.

Dieu n'aime pas l'humanité en général, il aime chaque personne en particulier, chaque humain dans ce qu'il a de plus singulier et d'unique.

Cet amour n'a rien à voir avec « l'amour pour la mousse au chocolat » : Lorsque je dis que j'aime la mousse au chocolat, j'aime la manger. Il n'y a pas d'autre relation entre elle et moi que le désir de l'avoir dans ma bouche pour le plaisir. Quand je prétends aimer la mousse au chocolat, ce n'est pas elle que j'aime mais c'est de me faire plaisir. C'est un amour égoïste pour lequel l'autre- l'objet- n'est qu'un faire-valoir !

Lorsque Dieu aime le monde, il se situe sur un autre registre : il n'aime pas le monde pour le mettre à sa merci, il l'aime en donnant son fils unique pour que nous découvriions ce que « vivre et aimer » veut dire vraiment. L'amour de Dieu n'est pas de l'ordre de la consommation, de la domination, mais du don.

L'amour de Dieu n'est pas une idée, c'est un engagement, une présence, un acte qui coûte : Il a donné son fils unique afin que nous ayons la vie par lui. Cette vie nous est donnée dès lors que nous acceptons de nous laisser aimer et rencontrer par le Christ et nous nous engageons avec lui sur le chemin d'amour qu'il nous trace. Il n'y a qu'une vérité, un seul chemin qui conduit à la vie : l'amour, encore et toujours !

2. Chasser la peur par l'amour

Un seul commandement est nécessaire, tous les autres en découleront : aimer.

Sans amour, notre foi est vaine ou pour le dire de façon plus percutante encore : **Aimer Dieu sans aimer les frères comme Dieu nous aime, est une illusion religieuse !**

Nous avons trop tendance à considérer la vie de foi comme une somme de devoirs religieux à accomplir pour être en règle avec Dieu : devoir de prier, de croire en Dieu, de faire ceci, de ne pas faire cela... Nous ne commençons pas par le commencement : l'amour. Et pourtant dès notre plus jeune âge, nous sommes mis à cette école de l'amour et c'est là que le combat commence. Je dis bien combat, car comme le disait Athénagoras 1^{er}, le combat le plus dur que nous avons à mener, c'est contre nous-mêmes, contre notre orgueil et notre fierté, contre notre soif de domination et de puissance, contre nos peurs et nos réticences.

L'apôtre Jean ne dit pas autre chose lorsqu'il écrit que « *L'amour parfait chasse la peur* ». Cet amour parfait, c'est Dieu en nous par son Esprit.

Il faut en être convaincu : Dieu qui est amour, est prêt à tout pardonner et il nous donne aussi la force de tout pardonner et ainsi d'être nous-mêmes libérés de toute peur et de toute rancœur, de tout désir de vengeance, de toute envie de pouvoir/domination sur l'autre « ... *parce que Dieu nous a aimés*

le premier » et que nous sommes invités à demeurer dans cet amour qui nous fait vivre... vraiment, pleinement.

3. Aimer notre frère / sœur

Il ne nous est pas dit : tu aimeras l'humanité. Il nous est demandé d'aimer notre frère !

Qui est mon frère/ma sœur dont parle l'apôtre ? de qui s'agit-il ? Le mot "frère" est utilisé ici pour parler des relations des chrétiens d'une même communauté et les recommandations dont il est question visent donc la vie chrétienne au sein de la communauté ecclésiale. Le cadre de la communauté chrétienne doit être favorable à la pratique de l'amour et de la confiance. Or, l'apôtre Jean constate un décalage entre l'affirmation de la foi en Dieu et celle de l'amour des autres.

Ce décalage peut aussi exister chez nous : nous avons encore un long chemin à parcourir ensemble et avec Dieu pour parvenir à l'amour qui bannit la peur. Mais s'il est vrai que le manque d'amour pour nos sœurs et frères nous éloigne de Dieu, il est vrai aussi que tout pas vers les frères/sœurs nous fait faire de grands bonds en avant dans la connaissance de Dieu et de son amour.

Si donc nous voulons nous approcher de Dieu, il n'y a qu'un chemin : l'amour et la communion fraternels. C'est pourquoi la vie communautaire, ce temps où ensemble on se met à l'écoute de la parole de Dieu et on reçoit l'assurance de l'amour et du pardon de Dieu, où on se retrouve pour prier et apprendre à

vivre ensemble, animés par un Esprit positif, est importante pour le chrétien

La vie communautaire, malgré ses imperfections, est le lieu de ressourcement spirituel privilégié que Dieu nous offre pour apprendre à vivre et à aimer comme il nous aime en Jésus Christ.

Avec nos sœurs et frères dans la foi, Dieu nous offre de vivre en plénitude de vie à la suite du Christ qui nous fait entrer dans la vérité de l'amour et nous apprend que vivre c'est aimer.

Puissions-nous dire et redire « oui » à cet amour libérateur qui donne sens à notre existence et nous unit les uns aux autres au point qu'ensemble nous puissions chanter d'un cœur reconnaissant : « Ah qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble, dans l'unité, la prière, par l'esprit qui rassemble ». Amen

Chant : Ah qu'il est doux pour des frères

Prière d'intercession :

Seigneur,
tu nous appelles à te rencontrer en toute personne.
Accorde-nous le courage de nous ouvrir aux autres,
et d'aimer ceux que tu nous confies
comme toi tu nous aimes.
Seigneur nous te prions.

Pour que nous reconnaissons ta présence en chacun
et soyons attentifs aux plus faibles parmi nous.
Seigneur nous te prions.

Pour que nous trouvions le courage
de revenir sur nos pas
lorsque nous avons manqué l'occasion d'une rencontre.
Seigneur nous te prions.

Pour que dans le quotidien de notre monde,
nous soyons signes de l'amour
que tu nous offres en ton Fils.
Seigneur nous te prions.

Pour ceux qui souffrent :
que ton amour les porte et les accompagne.
Seigneur nous te prions.

Seigneur Dieu,
nous te rendons grâce pour ton Fils
qui a tracé dans ce monde déchiré
un chemin de confiance et d'amour.
Béni sois-tu pour les siècles des siècles.

Elisabeth Muths